

# Les obstacles à la réussite d'un mémoire ou d'une thèse en lettres et sciences humaines à l'Université de Lomé

**Akimou TCHAGNAOU**

Université André Salifou  
Laboratoire Lettres, Education et Communication (LaboLEC)  
akimou.tchagnaou@gmail.com

**Laouali TANKO**

Université André Salifou  
Laboratoire Lettres, Education et Communication (LaboLEC)

**YABOURI Namiyate**

Université de Lomé

## Résumé

*L'élaboration des mémoires et des thèses est une course aux obstacles. Aucun travail scientifique ne peut se faire sans difficultés. Celles-ci permettent aux chercheurs de s'approprier les rouages de la recherche. Ces difficultés constituent un acquis lorsque le chercheur parvient à les surmonter grâce aux stratégies qu'il développe.*

*Cet article a pour objectif de décrire les obstacles qui entravent le bon déroulement voire le succès dans l'élaboration des mémoires et des thèses.*

*C'est exclusivement une recherche qualitative basée sur la recherche documentaire et les interviews.*

*Les résultats obtenus révèlent que les principaux obstacles à la réussite des mémoires et des thèses sont entre autres la rupture entre la licence et le master/doctorat, le problème de choix des sujets et des directeurs de mémoires et de thèses, les problèmes de projets de recherche, des relations d'encadrement, des moyens financiers et matériels, les problèmes institutionnels et pédagogiques, les problèmes intellectuels et ceux liés à l'exploitation de la documentation.*

*Mots-clés : Elaboration des mémoires et thèses, obstacles, encadrement, difficultés*

---

## Abstract

*Preparing dissertations and theses is an obstacle course. No scientific work can be done without difficulties. They enable researchers to get to grips with the nuts and bolts of research. These difficulties are an asset when the researcher succeeds in overcoming them thanks to the strategies he or she develops.*

*The aim of this article is to describe the obstacles to the successful completion of dissertations and theses.*

*It is exclusively qualitative research based on documentary research and interviews. The results show that the main obstacles to the successful completion of dissertations and theses include the break between the bachelor's degree and the*

*master's/doctorate, the problem of choosing subjects and dissertation and thesis supervisors, problems with research projects, supervisory relationships, financial and material resources, institutional and pedagogical problems, intellectual problems and those linked to the use of documentation.*

*Keywords: Preparing dissertations and theses, obstacles, supervision, difficulties*

---

## **Introduction**

L'élaboration des mémoires et des thèses est un travail hardi qui ne se fait pas sans difficultés. Généralement, les recherches qui portent sur la réussite ou l'échec des étudiants dans l'enseignement supérieur, se basent majoritairement sur la licence. Or, l'enseignement supérieur comprend au-delà de la licence, le master et le doctorat avec le système Licence-Master-Doctorat (LMD). Le master conditionne l'accès au doctorat. Ainsi, pour obtenir son diplôme de master, l'étudiant doit élaborer un mémoire de recherche et pour obtenir le doctorat, il doit produire une thèse de doctorat. Elaborer un mémoire ou une thèse suppose que l'étudiant puisse remplir un certain nombre de conditions qui diffèrent des conditions requises en licence (M. Duru-Bellat, 1997). Ce qui n'est pas chose aisée, car bon nombre d'étudiants en master et en doctorat éprouvent d'énormes difficultés à élaborer leur mémoire ou leur thèse à temps, mais à des degrés divers.

En outre, il faut noter que la formation à la recherche est le propre du monde universitaire et surtout celle qui conduit à l'obtention du master et du doctorat. Ces parcours de formation sont longs, exigeants et comptent au nombre des réalisations majeures pour les étudiants qui les accomplissent et au nombre des tâches académiques pour les enseignants-chercheurs qui les supervisent. En plus de la durée et de l'exigence, ces parcours universitaires sont également caractérisés par le fait que, le plus souvent, l'essentiel de leur cheminement s'appuie sur une direction de recherche, qui est souvent assurée par un enseignant-chercheur ou chercheur ayant le grade requis selon le parcours. L'élaboration des mémoires de recherche, en dépit de son caractère foncièrement productif, suscite une réflexion à propos de la durée des études.

Il faut noter que l'élaboration des mémoires et des thèses implique une responsabilité pédagogique complexe pour les directeurs de recherche

dans leur rôle d'encadrement et une situation d'individualisation de la formation pour les étudiants dans leur rôle de production de mémoire (L. Gérard, 2010b). L'encadrement semble poser problème dans les universités publiques togolaises en général et spécifiquement en lettres et sciences humaines dans la mesure où la durée des études est considérée comme trop longue et que le taux d'abandon surtout est jugé trop élevé. L'encadrement ne se limite pas à l'action du directeur vis-à-vis du développement des compétences à la recherche de son étudiant. Il prend aussi en compte les multiples responsabilités dévolues à l'institution et aux équipes de recherche dans la mise en place des conditions qui soutiennent la réussite des études de l'étudiant. C'est dans le but de mettre en évidence des pratiques à prendre en compte et des difficultés à surmonter afin d'optimiser la production des mémoires et des thèses que nous avons entrepris cette recherche dans les domaines des lettres et sciences humaines. Cet article comprend la méthodologie, les résultats et la discussion.

## 1. Méthodologie

Comme cadre d'étude, nous avons choisi la Faculté des Lettres, Langues et Arts (FLLA), la Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société (FSHS) et l'Institut National des Sciences de l'Éducation (INSE) de l'Université de Lomé. La population d'étude comprend les étudiants en master, les doctorants et les directeurs de mémoires et de thèses. L'étude est réalisée sur un échantillon accidentel dont le critère d'inclusion retenu est la disponibilité des enquêtés à nous fournir des informations. Nous avons pu interviewer 42 étudiants en master, 25 doctorants et 7 directeurs de thèse soit un échantillon total de 74 enquêtés.

L'étude étant exclusivement qualitative, nous avons fait usage de la recherche documentaire et de l'interview pour collecter les données qui sont présentées dans les résultats ci-dessous.

## 2. Résultats

Les principaux résultats concernent la rupture entre la licence et le master/doctorat, le problème de choix des sujets et des directeurs de

mémoires et de thèses, les problèmes de projets de recherche, des relations d'encadrement, des moyens financiers et matériels, les problèmes institutionnels et pédagogiques, les problèmes intellectuels et ceux liés à l'exploitation de la documentation.

### ***2.1. Problème de la rupture entre licence et le master/doctorat***

La spécificité de ces parcours est que la réussite en licence est exclusivement basée sur les examens écrits alors que la réussite en master et en doctorat est conditionnée d'une part, par la réussite de l'étudiant à l'examen écrit et d'autre part, par la rédaction et la soutenance du mémoire de recherche ou de la thèse. Ce n'est qu'après la réussite à l'écrit et à la soutenance que l'étudiant peut avoir son diplôme de master et du doctorat. Ce qui n'est pas le cas en licence où l'étudiant obtient son diplôme une fois qu'il valide son examen écrit (L. Gérard et M-J. Gremmo, 2008). Le tableau 1 illustre bien cette différence.

**Tableau n° 1 : Différences entre Licence et Master/Doctorat**

	<b>Licence<sup>1</sup></b>	<b>Master/Doctorat</b>
<b>Relation</b>	Groupale	Duale
<b>Activités</b>	Restitution	Production
<b>Statut</b>	Étudiant novice	Apprenti-chercheur
<b>Évaluation</b>	Hétérodirective	Autodirective { - Continue - Auto-évaluation - Finale

Source : conçu par l'auteur

<sup>1</sup> - Il s'agit de la licence fondamentale et non de la licence professionnelle, car cette dernière est sanctionnée par l'élaboration d'un mémoire de recherche. Ce qui n'est pas le cas avec la licence fondamentale.

Il y a une rupture entre la Licence fondamentale et le Master/Doctorat. En année de Licence, l'étudiant est habitué à une vie de groupe. Sa relation avec l'enseignant est qualifiée de relation groupale par L. Gérard et M-J. Gremmo (2008). En revanche, en Master/Doctorat, « l'étudiant découvre une nouvelle relation : la relation duale de direction de mémoire qui est la dimension relationnelle » (L. Gérard et M-J. Gremmo, 2008 : 19). Il est appelé à travailler en tête-à-tête avec son directeur de mémoire ou de thèse. Ce qui n'est pas sans conséquences pour la plupart des étudiants.

En année de licence, les étudiants sont habitués à la mémorisation des cours et à leur restitution. Le meilleur étudiant est celui qui a une excellente capacité de rétention. Contrairement à la Licence, en Master ou en Doctorat où l'étudiant est appelé à produire un mémoire ou une thèse. Cette activité de production de connaissance constitue un casse-tête pour la plupart des étudiants (A. Tchagnaou et *al.*, 2019b).

Par rapport au statut, l'étudiant en année de Licence est considéré comme étant un novice en matière de recherche. Il est appelé à préparer des exposés individuellement ou collectivement. Il ne fait quasiment pas de la recherche proprement dite. Il est appelé à faire de la recherche en Master ou en Doctorat où il doit élaborer son mémoire ou sa thèse de fin de formation. Ainsi, du statut de l'étudiant novice dans la recherche, il passe au statut de l'apprenti chercheur (L. Gérard et M-J. Gremmo, 2008).

S'agissant du rapport au savoir, l'étudiant, accoutumé à une structure hétérodirective en Licence, doit à présent, prendre en charge l'organisation de sa formation qui est la « dimension institutionnelle » (L. Gérard et M-J. Gremmo, 2008). Ce changement dans la temporalité de l'évaluation entraîne une évolution dans l'organisation de cette évaluation, alors qu'en Licence, c'est l'enseignant qui prépare, organise et planifie l'évaluation avec l'appui de l'institution, en Master/Doctorat, c'est à l'étudiant de construire son propre calendrier de recherche en se fixant un échéancier conjointement avec son directeur de mémoire ou de thèse. Dès lors, il se fixe des objectifs, afin de valider son travail dans le délai prescrit par l'institution. C'est également à lui de choisir un sujet de recherche dans la plupart des cas, puis de construire son mémoire ou sa thèse, en vue d'une

évaluation finale et d'une soutenance orale (A. Tchagnaou et *al.*, 2020).

En effet, la temporalité de l'évaluation en Master/Doctorat se situe à trois niveaux : d'abord, l'évaluation est continue, puisque l'élaboration d'un mémoire ou de la thèse implique une évaluation continue du directeur de recherche, tout au long du parcours. Ensuite, l'étudiant s'autoévalue d'une manière permanente sur son propre travail de recherche. Enfin, l'évaluation est également finale, par le biais de l'épreuve orale, la soutenance, qui se déroule, en fin de cycle et qui aboutit à l'acceptation ou au refus du travail de l'impétrant (A. Tchagnaou et *al.*, 2020).

## ***2.2. Problème du choix des sujets de recherche***

Il existe certaines conditions liées à la démarche du choix du sujet de recherche. Ces conditions sont principalement associées à la démarche que l'étudiant doit suivre pour choisir son sujet de recherche. Or, le choix d'un sujet de recherche est une étape primordiale, dans le processus de recherche comme l'atteste Marie-Fabienne Fortin (2006) : « le choix du sujet d'étude est une des étapes les plus importantes du processus de recherche parce qu'il influe sur le déroulement des étapes ultérieures. » (M-F Fortin, 2006 : 54).

Dans la plupart des institutions universitaires qu'elles soient privées ou publiques, il n'existe aucun document pédagogique sous forme de guide qui oriente les étudiants dans le choix des sujets de recherche. D'après un étudiant,

« Pour choisir mon thème de recherche, j'ai lu beaucoup de mémoires mais je n'ai rien trouvé. C'est comme si tous les problèmes ont déjà été traités. Il a fallu l'aide d'un camarade étudiant pour que je trouve mon thème que je traite actuellement » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

Un autre étudiant renchérit :

« Il n'est pas facile de choisir un thème de mémoire dans notre département. On ne trouve même pas les enseignants pour nous aider. Certains enseignants nous disent qu'ils n'ont pas

du temps ou soit, ils nous demandent d'aller continuer le travail et de revenir après » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

Il va sans dire que les activités de recherche ne sont pas bien réglementées, faute de documents pédagogiques sur l'élaboration des travaux de recherche. Ainsi, les étudiants pensent qu'ils sont souvent abandonnés par leurs encadreurs qui, à leur tour, estiment que les étudiants sont des partisans de moindres efforts. D'après un enseignant de la FSHS,

« Les étudiants d'aujourd'hui ne fournissent aucun effort dans les recherches. Ils comptent trop sur leurs directeurs de mémoire qui ne sont pas à vrai dire les auteurs de leurs travaux de recherche » (entretien réalisé le 18 octobre 2021).

Il faut noter que le choix d'un sujet de recherche ne se fait pas à l'improviste. Il obéit à des normes sans lesquelles ce choix ne pourra qu'être erroné. Il arrive à des moments que les étudiants tergiversent, dans le choix des sujets de recherche. C'est le cas de cet étudiant de la FSHS qui déclare : « si ça ne tient qu'à moi, je n'arrive pas à me décider sur mon sujet de recherche, car je n'aime pas risquer en travaillant sur un sujet qui peut être rejeté un jour par un enseignant » (entretien réalisé le 16 octobre 2021). Ces doutes ne sont pas fondés dans la mesure où le premier pas, dans le choix du sujet, doit provenir de l'étudiant.

De même, le choix du sujet peut prendre plus de temps que prévu, lorsque l'étudiant dans ses investigations, est animé d'une crainte de choisir un sujet et de trouver mieux ou plus intéressant encore plus tard. Cette difficulté est souvent le signe que l'étudiant manque d'initiatives pour faire la synthèse des observations, des lectures et des réflexions personnelles. A ce propos, un étudiant de l'INSE témoigne « lorsque je vais à la bibliothèque, je lis beaucoup mais je n'arrive pas à prendre des notes, car je ne sais quoi noter » (entretien réalisé le 15 octobre 2021). Un autre étudiant de dire « quand je lis, je n'arrive pas à prendre des notes. Je trouve la prise de notes comme une perte de temps » (entretien réalisé le 19 octobre 2021). Ces témoignages reflètent l'idée que les étudiants se font de la réalisation des travaux de recherche. En plus, nombreux sont les étudiants qui ignorent

l'utilité de la lecture. Une bonne lecture doit impérativement être accompagnée de la prise de notes.

Le choix du sujet implique celui du directeur de mémoire ou de thèse d'autant plus que ces deux étapes sont difficilement dissociables dans l'élaboration des travaux de recherche.

### ***2.3. Problème du choix des directeurs de mémoires et de thèses***

Dans certaines disciplines, notamment dans le domaine des lettres et sciences humaines, le choix du directeur de mémoire ou de thèse est laissé à la charge de l'étudiant en master<sup>2</sup> et en doctorat. Dans ce cas, l'étudiant doit faire le choix de manière réfléchie et rationnelle, étant donné qu'il est appelé à travailler permanemment avec son directeur et, donc, à développer une relation étroite et cordiale basée sur la confiance réciproque (Tchagnaou, 2017). Pour cette raison, l'étudiant doit prendre du temps pour se renseigner sur les différents enseignants en vue de bien connaître leurs domaines et intérêts de recherche, leurs compétences ainsi que leur disponibilité. Il peut aussi rencontrer plusieurs enseignants et leur poser des questions sur son sujet de recherche.

Un étudiant en master de la FLLA témoigne de ce qui suit :

« J'ai passé plusieurs mois à chercher un enseignant pour me diriger. Tantôt, les enseignants me disent que mon thème n'est pas pertinent, tantôt, ils me disent qu'ils ont assez d'étudiants. Pour cela, j'ai perdu beaucoup de temps avant de trouver un enseignant qui a décidé de me suivre pour le même thème » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

Un étudiant en master de la FSHS dit : « mon directeur de mémoire est le premier enseignant que j'ai abordé. Je suis tellement fier de lui. Mais, ce qui me déplaît un peu, c'est qu'il est difficile de le rencontrer » (entretien réalisé le 17 octobre 2021).

---

<sup>2</sup> - Ces pratiques diffèrent d'une institution à une autre. Dans certaines institutions, en master, c'est l'institution qui affecte les étudiants aux encadreurs.

Il n'est pas évident que l'enseignant qui intéresse l'étudiant soit disponible ni qu'il accepte d'emblée le sujet qu'il a choisi. Il se peut qu'il corrige le sujet ou qu'il lui propose une autre orientation du sujet ou qu'il juge même le sujet de recherche non pertinent. Un enseignant de la FLESH témoigne : « les étudiants sont paresseux et dérangent trop les enseignants ». (Entretien réalisé le 18 octobre 2021).

Le problème dans le choix du directeur de mémoire ou de thèse vient, du fait aussi que les étudiants ne cherchent pas à connaître et à comprendre les encadreurs. Le choix du directeur de mémoire ou de thèse est laissé à la charge de l'étudiant dans certaines institutions. Ce qui n'est pas le cas dans d'autres. Un étudiant en master à l'INSE témoigne : « je n'ai pas eu de problème à choisir mon directeur de mémoire, car c'est en fonction de mon sujet qu'on me l'a attribué » (entretien réalisé le 16 octobre 2021). Un autre étudiant en master de la FSHS renchérit : « c'est le département qui m'a choisi mon directeur de mémoire et je m'entends bien avec lui » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

Ce qui montre que dans les institutions où le choix du directeur de mémoire ou de thèse n'est pas réglementé, les étudiants éprouvent plus de difficultés à choisir leur directeur de mémoires ou de thèses.

#### ***2.4. Problèmes liés aux projets de recherche***

Il faut noter que la plupart des étudiants n'achèvent pas leurs projets de recherche, et que bon nombre de projets achevés sont de mauvaise qualité. Cette mauvaise qualité des projets de recherche s'explique par le fait que les étudiants les préparent dans la précipitation. Ceci d'autant plus qu'ils ne maîtrisent pas bien la méthodologie de la recherche et ils élaborent mal leur problématique. Etant donné que de la qualité du projet de mémoire ou de thèse dépend la qualité du mémoire définitif ou de la thèse finale, les étudiants qui ne réussissent pas bien leur projet ont du mal à élaborer leur mémoire ou leur thèse. Parfois, ceci est source de découragement voire d'abandon de certains étudiants. Les enseignants ont tendance à privilégier les étudiants qui travaillent bien tandis que les étudiants qui tergiversent sont laissés à eux-mêmes. Les encadreurs pensent que beaucoup de projets de recherche ne sont pas achevés chaque année.

Un enseignant de la FSHS témoigne :

« La plupart des étudiants rendent des travaux parfaitement journalistiques [...] et donc je leur dis que ce ne sont pas des écrits scientifiques. Ils ont un style familier qui n'a rien de commun avec le style universitaire qui est celui de la recherche par excellence » (entretien réalisé le 18 octobre 2021).

Donc, il se pose un problème d'encadrement. Le bon sens voudrait qu'on accorde plus de temps à l'étudiant qui est en difficulté plutôt que de l'abandonner. Or, le taux élevé des projets de mémoire ou de thèse inachevés est contraire à l'objectif principal de toute institution universitaire qui est d'œuvrer pour la réussite des étudiants à tous les niveaux.

C'est justement en s'inscrivant dans cette logique que la FSHS de l'Université de Lomé avait organisé du 3 au 4 avril 2009 un séminaire sur l'encadrement et l'évaluation des mémoires et thèses dont les principales communications ont porté sur : « l'encadrement de la recherche : états des lieux dans les dix départements » ; « de l'avant-projet au projet-fini : les facettes de l'encadrement d'un travail de recherche » ; « du produit fini à la proclamation du jury : les facettes de l'évaluation d'un travail de recherche » et « la plénière sur l'élaboration d'un guide général d'encadrement de la recherche » (Tchagnaou, 2017 : 35-36).

L'objectif principal de ce séminaire était de partager les expériences d'encadrement entre enseignants-chercheurs et de redéfinir la nouvelle politique d'encadrement des mémoires de recherche à la FSHS de l'Université de Lomé.

### ***2.5. Problèmes liés au climat d'encadrement des mémoires ou de thèses***

La qualité des relations interpersonnelles entre les étudiants et les directeurs de mémoire ou de thèse est primordiale. Il n'y a aucune recette miracle pour que cette relation soit un succès. Il n'est pas nécessaire de devenir « copain » pour que l'encadrement se passe bien. En fait, s'il y avait un conseil global à donner, ce serait de rester

professionnel dans le rapport, car la direction d'un mémoire ou d'une thèse est, avant tout, une relation professionnelle. Un étudiant témoigne : « il est très compliqué de voir mon directeur de mémoire. Lorsque je discute avec lui, je ne me sens pas à l'aise, car il a tendance à m'imposer tout » (entretien réalisé le 16 octobre 2021). Avant de s'engager à diriger un travail de recherche, l'enseignant et l'étudiant s'entendent sur un certain nombre de principes. Ainsi, le directeur et l'étudiant doivent collaborer tout en explicitant les tâches de chacun d'entre eux. Selon un enseignant,

« Certains étudiants se conduisent comme s'ils sont toujours dans les cours magistraux. D'autres encore ne respectent pas les consignes qu'on leur donne. Dans ces conditions, il nous arrive d'être catégorique » (entretien réalisé le 18 octobre 2021).

Un étudiant déclare : « je ne sais pas du tout ce que veut mon directeur de mémoire. Il n'est jamais satisfait de ce que je fournis comme travail. Cela m'inquiète beaucoup. De plus, il me parle mal » (entretien réalisé le 16 octobre 2021). C'est un aspect qu'on ne doit pas ignorer dans le processus d'accompagnement ou d'encadrement des travaux de recherche. Le directeur de mémoire ou de thèse, comme toute personne, a ses aspirations, ses préoccupations, ses principes qui lui sont propres. L'étudiant doit chercher à connaître davantage son directeur dans sa spécificité. Il doit se familiariser avec lui en sachant ce qu'il est, en lisant ses propres écrits et les écrits de ses auteurs préférés. Il doit chercher à comprendre son vocabulaire pour faciliter les échanges entre les deux (Tchagnaou, 2009).

Il y a un problème quand un enseignant n'est pas disponible pour diriger un mémoire ou une thèse et qu'il s'engage sans pouvoir assurer son devoir d'encadreur jusqu'à la fin en abandonnant l'étudiant à son propre sort.

## ***2.6. Problèmes matériels et financiers***

Toute recherche exige des moyens financiers et matériels. Les recherches dans les bibliothèques et sur internet, les déplacements pour administrer un questionnaire, réaliser un entretien ou faire une

observation, les frais de saisie et d'impression, etc. nécessitent la mobilisation des moyens matériels et financiers considérables.

Certains étudiants affirment qu'ils ont des problèmes financiers et matériels. Comme le souligne un étudiant en linguistique « je me débrouille pour effectuer mes travaux de recherche. Comme je suis orphelin de père et de mère, je n'ai personne pour m'aider financièrement et je manque de soutien financier » (entretien réalisé le 16 octobre 2021). Le problème financier est crucial pour la plupart d'entre eux. D'autres étudiants, pour des raisons financières, sont obligés d'abandonner les études pour exercer des activités génératrices de revenus en vue de la mobilisation des fonds pour assurer les dépenses de leurs travaux de recherche. Cet état de fait a pour conséquence immédiate, l'allongement de la durée des études universitaires, en général et la durée d'achèvement des mémoires de recherche, en particulier. Comme le témoigne cet étudiant en anglais, « ça fait trois ans que je rédige mon mémoire de maîtrise. Comme je manque de moyens financiers, je suis allé enseigner dans une école privée pendant deux ans avant de revenir sur mon mémoire » (entretien réalisé le 15 octobre 2021). Ces témoignages d'étudiants nous renseignent sur l'importance des moyens financiers et matériels dans la réalisation des mémoires de recherche. Nombreux sont les étudiants qui manquent de moyens pour mener efficacement leurs travaux de recherche. Un doctorant témoigne : « que ce soit en DEA ou en doctorat, j'ai beaucoup dépensé et je dépense davantage pour mes recherches » (entretien réalisé le 12 octobre 2021). Un autre étudiant en master déclare : « j'ai eu l'occasion de soutenir en maîtrise avant d'être en master. Je pense que j'avais plus de problème d'argent en maîtrise qu'en master, car je bénéficie d'une bourse qui m'aide beaucoup dans mes recherches » (entretien réalisé le 22 octobre 2021). Cependant, qu'ils soient en master ou en doctorat, les étudiants éprouvent les difficultés financières et matérielles dans l'élaboration de leurs travaux de recherche.

### ***2.7. Problèmes institutionnels et pédagogiques***

Il est indéniable que la plupart des écoles ou institutions universitaires qui imposent des contraintes de délai de soutenance, enregistrent des résultats satisfaisants (A. Tchagnaou, 2009).

En addition, l'institution peut être à l'origine de la faiblesse des taux de soutenance en son sein surtout, quand elle ne dispose pas des mesures rigoureuses concernant la durée précise qu'a un étudiant pour achever et soutenir son travail de recherche en master comme en doctorat. Cette disposition institutionnelle fait que les étudiants travaillent en conséquence et la plupart d'entre eux parviennent à soutenir dans le délai prescrit. Toutefois, une dérogation peut être accordée aux étudiants qui la sollicitent en cas d'impossibilité de soutenir leurs travaux de recherche dans le délai établi.

Les mémoires de master et les thèses de doctorat sont réglementés dans la plupart des universités. A l'Université de Lomé au Togo, l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté fixant les modalités de préparation des mémoires de master précise que :

« le master est le second grade universitaire dans le système LMD, obtenu au terme de quatre (4) semestres (2 années) d'études correspondant à 120 crédits après la licence (180 crédits)... » (Université de Lomé, 2017c : 2).

Dans son Arrêté N° 013/UL/P/SG/2017 *portant organisation des études doctorales à l'Université de Lomé*, l'article 15 stipule que : « la durée minimale de préparation de la thèse est de 36 mois et la durée maximale de 42 mois correspondant toujours à trois inscriptions académiques à la DAAS » (Université de Lomé, 2017a : 4). De même, l'article 16 énonce que :

« La durée de préparation du doctorat ne peut excéder cinq (5) années académiques et donc cinq inscriptions académiques à la DAAS, passé ce délai, les travaux de préparation au doctorat et les inscriptions du doctorant seront considérés comme nuls et de nuls effets » (Université de Lomé, 2017a : 2).

Toutes ces dispositions clarifient les conditions de préparation des mémoires et des thèses à l'Université de Lomé. Ce qui fait que les étudiants en master et en doctorat s'investissent beaucoup dans leurs recherches pour soutenir dans le délai.

En outre, la plupart des universités manquent d'infrastructures conséquentes à savoir : les bibliothèques bien équipées, les laboratoires de recherche, les enseignants en quantité et en qualité, les salles informatiques, l'accès à l'internet, etc. A cela s'ajoute le

problème de codirection des travaux de recherche qui s'impose à cause du manque d'enseignants dans certaines spécialités (Tchagnaou, 2017). Selon un enseignant enquêté, « c'est pour permettre aux étudiants des départements qui manquent d'enseignants d'avoir les mêmes chances d'encadrement, que l'université sollicite l'appui des enseignants des universités de la sous-région » (entretien réalisé le 17 octobre 2021). Ceci n'est pas sans conséquence dans le suivi des étudiants. Ces problèmes constituent un casse-tête pour les étudiants concernés. Un doctorant témoigne :

« je travaille sur un sujet un peu complexe et sous la codirection. Mais, il arrive des moments où mon directeur d'ici m'impose des choses que je ne partage pas. Toutefois, je suis obligé de le suivre pour ne pas courir de risques » (entretien réalisé le 20 octobre 2021).

Par ailleurs, on note une insuffisance de directeurs de mémoires et surtout de thèses dans certaines spécialités. Ce manque est dû à la rareté des enseignants de rang magistral. Selon les textes, seuls les enseignants de rang magistral sont habilités à diriger seuls les mémoires et les thèses. Les enseignants de rang B peuvent être associés à la codirection, mais exclusivement pour les mémoires de recherche. Le tableau 2 précise les grades des chercheurs et des enseignants-chercheurs.

**Tableau n° 2 : Les différents grades des enseignants-chercheurs et chercheurs dans l'espace CAMES**

STATUT	ENSEIGNANTS-CHERCHEURS	CHERCHEURS-ENSEIGNANTS	ANCIENNETE
RANG	GRADES		
Rang B	Assistant (A)	Attaché de Recherches (AR)	Nommé au recrutement

	<b>Maître-Assistant (MA)</b>	<b>Chargé de Recherches (CR)</b>	<b>Deux ans révolus</b>
<b>Rang A</b>  <b>ou</b>  <b>Rang Magistral</b>	<b>Maître de Conférences (MC)</b>	<b>Maitre de Recherches (MR)</b>	<b>Trois ans révolus</b>
	<b>Maître de Conférences Agrégé<sup>3</sup> (MCA)</b>		
	<b>Habilitation à diriger les Recherches (HDR)</b>		
	<b>Professeur Titulaire (PT)</b>	<b>Directeur de Recherches (DR)</b>	<b>Trois ans révolus</b>

Source : conçu par l'auteur

Les enseignants-chercheurs de rang B sont les Assistants et les Maîtres-Assistants et les chercheurs de rang B sont les Attachés de Recherches et Chargés de Recherches. Par contre, Les enseignants-chercheurs de rang A sont les Maîtres de Conférences et les Professeurs Titulaires et les chercheurs de rang A sont les Maîtres de Recherches et Directeurs de Recherches. Il y a une insuffisance des enseignants de rang A ou rang magistral dans nos universités.

Il se pose un problème sérieux, car certains étudiants mettent beaucoup plus de temps pour soutenir leurs travaux de recherche non pas parce qu'ils ne travaillent, mais à cause des difficultés d'ordre institutionnel et pédagogique.

### ***2.8. Problème d'ordre rédactionnel***

De nos jours, nombreux sont les étudiants qui ne lisent pas ou qui lisent peu comme le confirme cet étudiant en master :

« Il ne m'arrivait pas de lire quand j'étais en licence. Mais en master, je suis obligé de lire à cause du mémoire. Pour cette raison, je ne sais quoi noter pendant mes lectures » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

<sup>3</sup> - Un Maitre de Conférences Agrégé n'est pas encore un Professeur et Professeur Agrégé n'existe pas dans les grades CAMES. Seuls les Professeurs Titulaires portent le titre de Professeurs dans l'espace CAMES.

Par ailleurs, on note un problème d'expression chez la plupart des étudiants. La preuve est que certains étudiants témoignent que depuis le secondaire, ils n'aimaient pas les dissertations françaises. La raison fondamentale en est que la dissertation française exige plus de compétences (lecture, effort de synthèse, de critique, pertinence des arguments, grammaire, orthographe, illustrations, etc.) que la contraction ou le commentaire composé. Un étudiant inscrit en Psychologie Appliquée déclare : « je n'aimais pas la dissertation depuis le lycée car elle demande plus d'efforts dans la rédaction que la contraction de texte. C'est pourquoi j'ai beaucoup de lacunes pour rédiger mon mémoire » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

En effet, le mémoire ou la thèse est une longue dissertation qui exige les mêmes compétences voire davantage. Etant donné que la plupart des étudiants ont du mal à s'exprimer couramment, il leur est difficile de rédiger des mémoires/thèses sans effort personnel accru pour surmonter leurs difficultés linguistiques. Hormis le problème d'expression, on note également les fautes d'orthographe et de grammaire qui sont récurrentes. A ce propos, un étudiant en Philosophie témoigne de ce qui suit : « écrire un mémoire de recherche dans mon département n'est pas chose aisée, car c'est uniquement de la littérature. J'ai beaucoup de problèmes pour rédiger sans fautes et pour agencer les phrases » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

D. Fondanèche (2009) souligne en ce sens que si une faute d'orthographe ou de grammaire, toutes les cinq ou six pages, est encore supportée pour un mini mémoire de master 1, elle l'est déjà beaucoup moins pour un master et ne l'est plus du tout pour une thèse. On voit l'écart entre les compétences précitées nécessaires dans l'élaboration d'un mémoire de recherche et les compétences médiocres des étudiants qui constituent la source de leurs difficultés dans l'élaboration des travaux de recherche.

### ***2.9. Problème d'exploitation de la documentation***

Dans la plupart des pays sous-développés, les chercheurs sont confrontés à un sérieux problème lié à la documentation. Il est évident que toute recherche nécessite une documentation variée. Force est de constater également que les rares documents qui existent sont mal exploités (A. Tchagnaou, 2009).

Un étudiant inscrit en Sciences de l'Education témoigne :

« Lorsque je me retrouve dans une bibliothèque, j'ai du mal à prendre des notes car je trouve tout essentiel. Il m'arrive de photocopier certains documents en entier mais leur exploitation me pose toujours de problèmes car je ne sais quoi prendre » (entretien réalisé le 17 octobre 2021).

Un étudiant de la FLLA renchérit en ces termes : « j'ai toujours eu des difficultés à exploiter les documents. J'ai tendance à tout copier et je n'arrive pas à trier les informations » (entretien réalisé le 16 octobre 2021).

Nombreux, sont les étudiants qui pensent qu'il suffirait à un chercheur d'avoir une pléthore de documents, dans son domaine pour mener à bien ses recherches. Encore faut-il noter que les documents ne parlent pas d'eux-mêmes. Il appartient au chercheur d'en faire bon usage.

En outre, certains étudiants ne font pas le rapprochement entre leur domaine de recherche et ce qu'ils en trouvent comme informations sur l'internet. Ce qui fait qu'ils recopient aveuglément les informations pour étoffer leurs travaux de recherche sans tenir compte de la pertinence de celles-ci. Ils ne savent pas que l'internet est une source d'informations tout comme une bibliothèque. Les informations qu'on y trouve, doivent être minutieusement traitées avant toute exploitation.

### 3. Discussion

Cette étude a identifié les principales difficultés que rencontrent les étudiants dans l'élaboration de leurs mémoires et de leurs thèses en lettres et sciences humaines à l'Université de Lomé.

Elle a révélé que les étudiants rencontrent des difficultés financières et matérielles dans l'élaboration de leur mémoire et thèse. Ce qui ne leur permet pas de les soutenir dans le délai prescrit l'institution et certains abandonnent même leurs travaux de recherche. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de l'étude menée par P. M. Sheridan et S. W. Pyke (1994) qui ont évalué 395 étudiants en maîtrise et 79 étudiants en thèse, dans une grande université canadienne. Ainsi, l'étude a démontré que l'aide financière élevée accordée par

l'université ou des organismes subventionnaires sous forme de bourses d'études constitue un des grands prédicteurs à l'effet que la personne ne prendra pas plus que le temps normalement requis pour finir ses études supérieures. Par ailleurs, selon T. Becher et P. Trowler (2001), le souci ou la nécessité de trouver rapidement un emploi plus rémunérateur, les mauvaises conditions de subventionnement du travail de thèse, le manque de valorisation ultérieure du titre dans le monde professionnel sont les causes qui font prolonger les études doctorales chez les doctorants.

Les problèmes liés aux relations encadreurs-doctorants sont aussi évoqués dans cette étude. Ces problèmes se réfèrent à l'insatisfaction par rapport à l'encadrement et à l'accompagnement dont bénéficient les étudiants. Ce qui corrobore les résultats de T. Becher et P. Trowler, 2001 qui ont identifié les causes telle l'absence de relations satisfaisantes avec le directeur de thèse et les membres du département, le sentiment d'isolement, le désintérêt progressif pour le sujet de thèse, etc. Cela corrobore aussi les résultats de A. Tchagnaou et collaborateurs (2021) qui pensent que les étudiants en maîtrise rencontrent les problèmes d'ordre institutionnel et pédagogique, les problèmes d'encadrement et les problèmes financiers et matériels dans l'élaboration de leurs mémoires de recherche.

L'étude a aussi révélé les difficultés liées aux étudiants eux-mêmes. Ces résultats rejoignent ceux de C. Morin et J. Ménard (2003) qui pensent que l'élaboration d'un mémoire est une course aux obstacles. Selon eux, le taux de réussite est un signe des difficultés. Pour les doctorats aux États-Unis, le taux de succès en lettres et sciences sociales est compris entre 48 et 50 %, alors que les étudiants ont, pourtant, la réputation d'y être bien encadrés. Au Québec, ce taux est de 36 % (C. Morin et J. Ménard, 2003).

Cette étude de C. Morin et J. Ménard (2003) montre que certains doctorants ne s'investissent pas beaucoup dans leurs recherches. Peu importe la qualité de l'encadrement, si le doctorant ne travaille pas, la thèse peut dépasser la durée normale.

## **Conclusion**

Au terme de cette étude, nous avons pu analyser les différentes

difficultés que rencontrent les étudiants de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lomé dans l'élaboration des mémoires et des thèses.

Au vu de ces résultats, nous avons constaté que les principales difficultés que rencontrent les étudiants dans l'élaboration de leurs travaux de recherche sont la rupture entre la licence et le master/doctorat, les problèmes de choix des sujets et des directeurs de mémoires et de thèses, les problèmes de projets de recherche, les problèmes d'encadrement, les moyens financiers et matériels, les problèmes institutionnels et pédagogiques, les problèmes intellectuels et ceux liés à l'exploitation de la documentation.

En revanche, toutes ces difficultés n'ont pas le même impact sur le processus de recherche et varient d'une catégorie d'étudiants à une autre. Les étudiants de master et de doctorat n'ont pas les mêmes problèmes.

Notons aussi qu'il est difficile d'évaluer le poids de chacun des problèmes énumérés dans l'élaboration des mémoires et des thèses. Toutefois, nous pouvons dire que toutes ces difficultés influencent d'une manière ou d'une autre l'élaboration des mémoires et des thèses des étudiants en lettres et sciences humaines à l'Université de Lomé.

### Références bibliographiques

Beaud Michel (1991), *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger une thèse de Doctorat, un mémoire de DEA ou de Maîtrise, ou tout autre travail universitaire*, Paris, La découverte, 169 p.

Becher Tony et Trowler Paul (2001), *Academic tribes and territories. Intellectual inquiry and culture disciplines*.

[En ligne], consulté le 20 août 2012. URL : <http://www.ripes.revues.org/407>

Brulle Du Christian (2015), *Doctorants : 50% d'abandons*, en ligne, url: <http://dailyscience.be/2015/09/23/doctorants-50-dabandons/>

Fortin Marie-Fabienne (1996), *Le processus de la recherche, de la conception à la réalisation*, Québec, Decarie Editeur, 379 p.

Gérard Laetitia et Gremmo Marie-José (2008), *La soutenance de mémoire en master recherche : la familiarisation de l'étudiant à ce nouveau système d'évaluation*, Paris, PUF.

Guidère Mathieu (2004), *Méthodologie de la recherche. Guide du jeune chercheur en Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales. Maîtrise, DEA, MASTER, Doctorat*, Paris, Ellipses Edition Marketing, 127 p.

Le Bouëdec Guy et De Le Garanderie Antoine (1993), *Les études doctorales en sciences de l'éducation. Pour un accompagnement personnalisé des mémoires et de thèses*, Paris, Harmattan.

Gardner Susan (2010), « Contrasting the socialization experiences of doctoral student in high and low – completing departments », *The Journal of Higher education*, 81, 62- 81. [En ligne] consulté le 24 septembre 2010, URL : <http://www.umaine.edu/edhd/files/2010/02/Gardner-High-Low.pdf>

Jutras France, Ntebutse Jean Gabin, et Louis Roland (2010), « L'encadrement de mémoires et de thèses en sciences de l'éducation : enjeux et défis », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 26-1, consulté le 10 août 2011, URL : <http://ripes.revues.org/333>

Leduc Aimée (1990), *La direction des mémoires et des thèses*, [En ligne], consulté le 31 août 2011. URL : [http://www.uqac.ca/direction\\_services/decsr/programmes/documents/avant\\_de\\_se\\_lancer.pdf](http://www.uqac.ca/direction_services/decsr/programmes/documents/avant_de_se_lancer.pdf)

Miquelard-Garnier Guillaume (2016), *Chiffres sur le doctorat, une brève analyse personnelle*, en ligne, URL : <http://blog.educpros.fr/guillaume-miquelard-et-paul-francois/2016/03/04/chiffres-sur-le-doctorat-une-breve-analyse-personnelle/>

Moguéro Philippe, Murdoch Jake et Paul Jean-Jacques (2003), *Les déterminants de l'abandon en thèse. Communication présentée aux 10<sup>e</sup> Journées du Céreq*, [En ligne], consulté le 30 août 2012. URL : [http://www.pmbz.cereq.fr/pmb/opac\\_css/index.php?lvl=categ\\_see&id=10&page=4&nbr\\_lignes=263&main=&l\\_typedoc=a%2Cm%2C](http://www.pmbz.cereq.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=categ_see&id=10&page=4&nbr_lignes=263&main=&l_typedoc=a%2Cm%2C)

Morin Claude et Ménard Jacques (2003), *Guide de préparation du mémoire de maîtrise*, [En ligne], consulté le 09 août 2012, URL : <http://www.hst.umontreal.ca/etudes-sup/guide-maitrise.pdf>

N'da Paul. (2006), *Méthodologie de la recherche. De la problématique à la discussion des résultats*, Abidjan, ADUCI, 160 p.

Olivier Laurence, Bedard Guy et Ferron Julie (2005), *L'élaboration d'une problématique de recherche*, Paris, L'Harmattan, 99 p.

Tchagnaou Akimou (2009), *Les difficultés liées à l'élaboration des mémoires de maîtrise à l'Université de Lomé (TOGO). Cas de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, mémoire de DEA en Sciences de l'Education*, Lomé, Université de Lomé

Tchagnaou Akimou (2017), *Analyse comparative des conditions d'élaboration des mémoires de recherche en lettres et sciences humaines dans les universités publiques togolaises : cas de la maîtrise, du DEA et du master*, thèse de doctorat en Sciences de l'Education et de la Formation, Lomé, Université de Lomé, 337 p.

Tchagnaou Akimou., Baoutou Adjanakou Batiwou Bahama et Napporn Clarisse (2018), « Elaboration d'un mémoire de recherche : phases et catégories d'étudiants », *TRANSMETTRE*, volume 1, N°6-7, pp. 117-133

Tchagnaou Akimou, Baoutou Adjanakou Batiwou Bahama et Napporn Clarisse (2019), « Le rôle de l'étudiant dans la réussite de son mémoire de recherche », *Les Cahiers de l'ACAREF*, Vol 1, n° 2, pp 106-124

Tchagnaou Akimou, Baoutou Adjanakou Batiwou Bahama, Yaou Tamégnon et Akouété Hounsinou Florentine., 2019c, « Encadrement des mémoires de recherche : la responsabilité du directeur dans l'état d'avancement des étudiants », *REVUE DELLA AFRIQUE*, vol 1, n°4, pp 134-152

Tchagnaou Akimou, Baoutou Adjanakou Batiwou Bahama et Napporn Clarisse (2019d), « Conditions institutionnelles et pédagogiques d'encadrement des mémoires et performance des étudiants en maîtrise, en DEA et en master dans les universités publiques togolaises », *REVUE DELLA AFRIQUE*, vol 1, n°4, pp 232-251

Tchagnaou Akimou, Baoutou A. B. Bahama, Akouété Hounsinou Florentine, Assoumanou Walide (2019), « Élaboration d'une thèse : un casse-tête pour les étudiants de l'Université de Lomé ? », *Revue Mosaïque*, vol 1, n°23, pp 115-128

Tchagnaou Akimou, Akouété Hounsinou Florentine, Napporn Clarisse et Baoutou Adjanakou Batiwou Bahama (2020), « Problématique de l'évaluation des thèses de doctorat à l'Université de Lomé au Togo », *Revue Internationale des Sciences de l'Education et de la Formation*, n°2, pp 7-18

Tchagnaou Akimou, Napporn Clarisse, Akouété Hounsinou Florentine et Baoutou Adjanakou Batiwou Bahama (2020), « Élaboration des mémoires et des thèses : comment réduire les taux d'échecs ? », *ASSEMPE, la revue universitaire des Sciences de l'Education*, n° 15, pp 127-133

Tchagnaou Akimou (2021), *Comment bien réussir un mémoire ou une thèse*, Niamey, Editions Gashingo, 190 p.

Van Gennep Arnold (2004), *Les rites de passage*, Paris, Picard.